

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

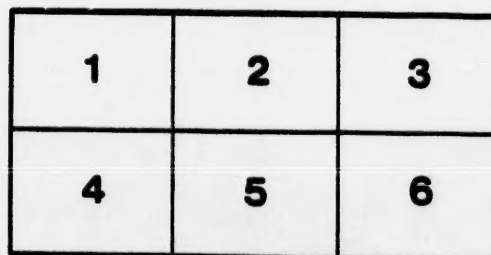
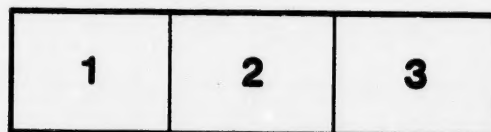
Library of the National
Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ➡ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

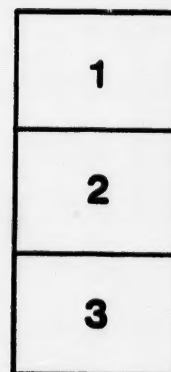
La bibliothèque des Archives
nationales du Canada

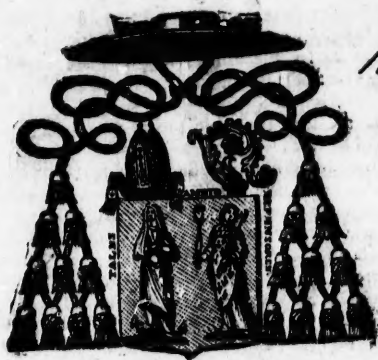
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ➡ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





16 février 1691

ORDONNANCE DE MONSIEUR l'Evesque de Quebec.

Pour remedier à differens Abus.

JEAN, par la grace de Dieu & du Saint Siège Apostolique, Evêque de Quebec :
A nos chers Freres les Curez, Missionnaires, Confesseurs, & à tous les fideles de
l'Eglise de Canada; salut en Notre Seigneur.

Le devoir que nous avons de veiller continuellement sur les besoins du troupeau
qu'il a plu à Dieu de nous confier, nous oblige en même temps d'y pourvoir en toutes
les meilleures manieres qui peuvent dépendre de nous; c'est ce qui nous fit prendre
le dessein l'Automne dernière, sur le point où nous croyons estre pour lors de faire
un voyage en France pour le bien de notre Eglise, de tenir nostre premier Synode ge-
neral, comme en effet nous le fimes le neuvième jour du mois de Novembre dernier.
Nous eumes la consolation d'y voir assembler la plus grande partie des Curez & des
autres Prêtres, qui sont les fonctions Curiales dans nostre Diocèse. Nous y dressâmes
pour la bonne conduite de leurs Paroisses plusieurs Status que nous leur avons laissé
signez de nous, outre les articles qui sont contenus dans nostre Ordonnance du 26.
Octobre dernier, contre l'ivrognerie, l'impureté, le luxe, & la médifance, &
dans la Lettre Circulaire que nous leur avons adressée, desquels nous fimes faire
publiquement la lecture en l'Assemblée cy-dessus; depuis ce temps la divine Providence
nous ayant fait différer nostre voyage jusqu'au Printems prochain, nous nous som-
mes appliquez à examiner les choses qui pourroient encore estre necessaires à regler
avant nostre depart, soit par les visites que nous venons de faire tout recemment en-
core dans plusieurs endroits de nostre Diocèse, soit par les Conférences que nous a-
vons eu avec plusieurs personnes; & après une meure délibération, nous avons jugé
devoir encore ajouter les points suivans à ceux qui ont esté cy devant par nous arrestez,
lesquels nous voulons estre publiez dans toutes les Paroisses de ce Diocèse au Printemps
de la grande Messe, à la diligence des Curez & autres y faisant les fonctions Curiales.

1. Afin que les enfans soient bien instruits de nos Mysteres & des autres choses qui
regardent la Religion & les mœurs, nous ordonnons aux Curez & autres Prêtres fai-
sant les fonctions Curiales dans les Côtes & Villages de nostre Diocèse de faire ce
qu'ils pourront pour assembler lesdits enfans ou dans l'Eglise ou dans quelque maison
particuliere, pour y faire le Catéchisme au moins une fois tous les quinze jours pendant
les temps de l'année qu'on peut commodement y faire venir les enfans, sçavoir en hy-
ver depuis la Toussaints jusqu'à Pâque, excepté les jours d'un froid extraordinaire, &
en Esté durant deux mois, à compter depuis le 15. Juin jusqu'au 18. Aoust, & pour le
temps du Carême, nous exhortons tous les Curez & autres faisant les fonctions Curiales,

de faire les catechismes le plus souvent qu'ils pourroient, & voulons qu'ils le fassent pour le moins une fois la semaine pendant ce temps là, enjoignons pour cette effet aux parents d'avoir soin d'y envoyer leurs enfants, ce que nous entendons principalement au regard des lieux de nostre Diocèse qui sont disposés à les pouvoir assembler.

2. Comme nous avons esté informer que des personnes se presentoient au Sacrement de Mariage sans y apporter les dispositions de pieté, modestie, & autres conditions requises, Nous enjoignons à toutes les personnes qui ont à se marier de s'y préparer par l'instruction des choses qui leur sont nécessaires de sçavoir pour bien recevoir ce Sacrement, & sur tout de s'en approcher avec pieté & dévotion, bannissant toutes les causeries & autres irreverences qui se commettent quelquefois pout lors dans l'Eglise, comme l'expérience l'a fait remarquer: ce qui est une profanation honteuse d'une chose si sainte, capable d'attirer la malediction de Dieu sur les personnes mariées.

3. Nous défendons tres-expressement aux filles & aux veuves, d'avoir la gorge, les épaules, ou la tête découvertes lorsqu'elles se presentent au Sacrement de Mariage: enjoignons aux Curez & autres Prêtres de nostre Diocèse de ne les y point recevoir en cet estat, & de tenir aussi exactement la main à et que nous leur avons déjà cy-devant ordonné de ne point admettre les filles & les femmes aux Sacrements de Penitence & d'Eucharistie, ou à l'offrande, & aux questes qui se font dans les Eglises, si elles osoient s'y presenter avec une pareille indecence, & immodestie; comme étant une chose indigne de la profession du christianisme, & encore plus de la sainteté de nos Temples & condamnée pour cette effet dans la sainte Ecriture par le saint Esprit, dans les Ecrits des saints Peres & Docteurs, & dans les Constitutions de l'Eglise.

4. L'expérience ayant fait voir qu'il se trouve des personnes venues de France qui demandent à se marier en Canada, sans qu'elles puissent prouver qu'elles n'ont point contracté mariage en d'autres lieux, ou que la personne avec qui elles l'ont contracté soit morte; nous voulons pour obvier aux inconveniens qui pourroient arriver, que les personnes cy-dessus ne soient point regeus au Sacrement de Mariage qu'elles ne produisent des Certificats l'égalisés & en forme venus de France, ou autres témoignages assurez, approuvez de nous ou de nos grands Vicaires qu'ils ne sont point actuellement mariez.

5. Nous avons esté sensiblement touché dans les visites que Nous avons faites dans les Paroisses de la campagne, d'apprendre l'abus qui s'est glissé parmi plusieurs de sortir du Prône & de l'exhortation qui se fait aux jours de Fêtes & Dimanches à la Messe Paroissiale, sans nécessité, & pour aller causer dans les maisons pendant le Sermon; cette coutume qui s'est introduite en divers endroits de ce Diocèse est une marque évidente d'indévation & d'irreligion qui tourne au mépris de la parole de Dieu & de ses Ministres, au scandale des Assistans, & au grand préjudice du salut de ceux qui prennent cette liberté; puisqu'outre le danger évident où ils se mettent de n'entendre pas la Messe, dont le Prône est une partie, ils demeurent par là dans l'ignorance coupable des choses qu'ils sont obligés de sçavoir; c'est pourquoi voulant remédier à un abus si pernicieux. Nous enjoignons aux Curez & autres faisant les fonctions Curiales, d'avertir les peuples qu'estant obligés suivant le Saint Concile de Trente, d'assister à la Messe Paroissiale, lorsqu'ils n'ont pas des causes legitimes qui les en dispensent. On regardera à l'avenir comme gens de mauvais exemple ceux que l'on sçaura estre sortis sans nécessité de la Messe Paroissiale pendant le Prône & l'exhortation & qu'on leur refusera même l'absolution, s'ils ne veulent pas se corriger après avoir suffisamment advertis, exhortant les Curez pour avoir égard à la foiblesse de la pieté de leurs Paroissiens de ne pas faire durer le Prône & l'Exhortation plus d'une demie heure pendant les grands froids.

6. Nous condamnons pareillement l'indévation de ceux & de celles qui pouvant assister aux Vêpres & autres Exercices du Service qui se dit l'après-dîné dans leurs Paroisse, aiment mieux se tenir en leur maison ou aller en celle d'autrui pour y causer ou se promener, que de venir à l'Eglise pendant ce temps là. Nous voulons que telles personnes soient souvent avertis, qu'il ne leur suffit pas d'avoir oïi la Messe le matin les Fêtes & Dimanches; mais qu'elles doivent encore sanctifier le reste de ces mêmes jours comme l'Eglise le leur enjoint par un Commandement exprès qu'elle leur en fait distinguer de celui qui les oblige déjà d'entendre la Messe en ces jours, comme l'Eglise le leur enjoint, & qu'ainsi elles doivent s'employer aux œuvres de pieté

& autres semblables, sur tout en assistant autant qu'elles peuvent au service divin qui se fait en leur Paroisse, & pour le regard des personnes, qui pour quelque empêchement légitime n'y peuvent venir. Nostre intention est que vous les avertissiez d'y suppléer dans leurs maisons par des Prières & autres exercices de piété, comme seroit de reciter le Chapelet, lire quelques bons Livres & autres choses pareilles qui les porte au culte & au service de Dieu comme estant la fin pour laquelle on leur défend de vaquer dans les jours de Fêtes & Dimanches aux œuvres serviles qui ne sont pas néanmoins si opposées à la sanctification desdits jours que la plupart des divertissemens & autres actions auxquelles plusieurs se laissent aller.

2. Eparce que nous avons esté informez qu'il se faisoit en divers lieux des assemblées de danses & autres divertissemens aux jours de Fêtes & Dimanches, & quelquefois même pendant le Service divin, ce qui est défendu par les Ordonnances du Roy & par les Loix de la Police seculiere, Nous exhortons & conjurons pour l'amour de Notre-Seigneur, & pour l'honneur de la Religion tous les fidelles de nostre Diocèse, de s'abstenir à l'avenir de ces sortes de choses dans lesdits jours, & pour ce qui est des danses & autres recreations dangeureuses qui se pratiquent entre personnes de different sexe, comme l'experience fait voir qu'elles sont à la plupart des occasions prochaines d'un grand nombre de pechez considerables, Nous exhortons les Curez, Confesseurs, & autres qui ont soin des Ames de les en détourner par toutes les voyes les plus efficaces qu'ils pourront trouver.

8. Nous avons aussi appris avec bien de la douleur qu'un grand nombre de personnes sur tout de jeunes hommes & de garçons se donnent la liberté de proférer en toutes rencontres des paroles deshonnêtes, ou a double entente, ce qui causant dans les mœurs une corruption qu'on ne peut assez deplorer, nous voulons que les Pasteurs & Confesseurs usent de tous les moyens qu'ils jugeront propres pour déraciner cette licence empestée; qu'ils se comportent à l'endroit des personnes habituées à ces infâmes discours, comme envers les impudiques d'habitude & même scandaleux, & qu'ils ne leur accordent l'absolution, qu'après qu'ils auront des preuves suffisantes de leur contrition par le retranchement de ces paroles impures pendant un temps raisonnable.

9. Ayant remarqué que nonobstant l'exactitude que nous avons apporté à faire connoître aux peuples l'obligation qu'ils ont de payer les dîmes, plusieurs personnes néanmoins s'en dispensent; ce qui peut provenir de la facilité que les Curez ont de les absoudre, sous prétexte de la crainte qu'ils ont de paroître interessez. Nous voulans remédier à ce mal, déclarons que le payement des dîmes étant d'une étroite obligation par les Loix naturelles, divines, Ecclesiastiques, & civiles; les peuples ne peuvent manquer à ce devoir sans se rendre coupables de larcin, ou de retention du bien d'autrui, qui tiene même du sacrilège, comme estant un bien sacré & Ecclesiastique, & qu'ainsi les Curez & autres Confesseurs de ce Diocèse ne peuvent en conscience admettre aux Sacramens lesdites personnes, c'est pourquoi nous leurs enjoignons de ne les y point recevoir, lorsque par leur faute, ils n'auront pas payé les dixmes, ou qui ne les au'ont point payez fidèlement, soit en retenant une partie de ce qui est deu, soit en donnant ce qui est de plus mauvais.

10. Ayant esté informez que diverses personnes de l'un & de l'autre sexe ne font pas difficulté de manger de la chair pendant le Carême sous prétexte de leurs infirmités corporelles, sans avoir recours à d'autres Juges dans leurs propres causes qu'à eux-mêmes, ni se mettre en peine de suppléer au défaut de l'abstinence du jeûne par d'autres œuvres satisfactories ; ce qui est contre l'intention de l'Eglise, qui pretend faire entrer les Chrétiens dans les pratiques de mortification & de pénitence, (sur tout au saint temps de Carême, nous defendons à toutes personnes de quelque condition qu'elles soient de se donner la liberté de manger de la viande en Carême & aux autres jours maigres, sans avoir eu auparavant dispense par écrit de nous, ou de nos grands Vicaires en nostre absence, ou si elles demeurent à la campagne, des Cureux qui seront sur les lieux, laquelle dispense ne leur sera accordée qu'après qu'elles auront apporté une attestation par écrit du Medecin ou Chirurgien qui fassé foy de l'impuissance ou elles sont de garder l'abstinence commandé par l'Eglise, sans préjudicier notablement à leur santé, & à la charge qu'elles feront en la place des aumônes selon leurs moyens, conformément à ce qui se pratique dans les Diocèses de France en pareilles occasions.

11. Nous ne pouvons assez déplorer le relâchement où se laisse aller présentement la

pluspart des Chrestiens, qui sous des pretextes vains & imaginaires se dispensent des jeûnes de Carêmes, du nombre desquels sont les gens de guerre qui ne travaillent point, croyant par leur seule qualité estre exempt de jeûner; c'est pourquoi voulant les tirer de cette ignorance & pourvoir à la sécurité de leur conscience, Nous déclarons que les soldats qui demeurent avec l'habitant, & qui ont dequoy se nourir suffisamment, sont obligez au jeûne, à moins qu'ils ne travaillent, ou qu'ils ne fassent des voyages par ordre de leurs Officiers qui les dispensent du jeûne. Cette décision à l'égard des soldats doit faire voir à Messieurs les Officiers combien ils se tromperoient eux mêmes; si n'ayant par mêmes les pretextes que peuvent apporter les soldats, ils voudroient se dispenser du jeûne; s'ils veulent reconnoître l'Eglise pour leur Mere, ils doivent en garder les Ordonnances, ou bien se résoudre à n'estre pas les enfants, & à n'estre pas regardez comme tels.

11. Nous avons esté temoins dans une de nos visites de la profanation que les habitants font des Fêtes & Dimanches, par des travaux & voyages qu'ils prennent la liberté de faire en ces jours sans permission de leurs Pasteurs, ce qui tourne au mépris de l'Eglise & à la mauvaise édification des peuples, nous les avertissons qu'ils aient à s'abstenir desdits travaux & voyages à moins d'une nécessité pressante, & qu'en ce cas ils s'adressent à leurs Curez s'ils peuvent les joindre pour lors pour en obtenir la permission, ou qu'ils l'avertissent du moins après de ce qu'ils auront fait, s'ils ne l'ont pu faire au commencement.

12. Nous ne scaurions mieux finir cette présente Ordonnance qu'en faisant remarquer aux Peres & Meres l'obligation qu'ils ont de ne pas souffrir que les enfants de différents sexes couchent ensemble, ou avec eux quand ils sont parvenus en un âge suffisant pour pouvoir connoître la malice; Car quoique cela puisse venir de pauvreté, il est constant néanmoins que si les parens estoient prevenus d'un véritable amour pour le salut de leurs enfants, ils trouveroient souvent des expédiens pour empêcher de pareils desordres; c'est pourquoy nous enjoignons aux Curez d'y tenir la main & aux autres Confesseurs d'interroger souvent leurs penitens sur cette artiele pour sçavoir d'eux s'ils y font leur devoir. Donné à Quebec sous notre sceau & le sceau de nos Armes & contre-signé par notre Secrétaire le 16. jour de Février mil six cent quatre vingt-onze.

J E A N, Evêque de Quebec.

Par Monseigneur,

F O U C A U L T.

A Paris, chez Urbain Coustelier, Marchand Libraire, rue S. Jacques, au Cœur bon.

nsent
avails
vou
s dé
sam
e des
l'd
oient
, ils
, ils
, &

ha
li
mé
n'ils
a'en
r la
ons

uer
liff
ffi
il
le
les
res
y
né